



**corsica
doc**

7^{ème}
festival du **film**
documentaire

**DU 10 AU 15
OCTOBRE
2023**

AJACCIO
le laetitia & ellipse cinéma

Sommaire

corsica.doc L'EQUIPE

DIRECTRICE ARTISTIQUE
Annick Peigné-Giuly

CONSEILLERS À LA
PROGRAMMATION
Hervé Gauville
Federico Rossin

COORDINATION GÉNÉRALE
& ASSISTANCE
PROGRAMMATION
Lucie Bonvin

RÉDACTION
Annick Peigné-Giuly

ASSISTANTE COORDINATION
Fatima Pupponi

GRAPHISME
Anaïs Lechiara

RÉFÉRENTE BAR
Joss Tissandier

RÉFÉRENTE JURY JEUNE
Christine Grandjean

RÉFÉRENTE JURY PRO
Jeanne Guerra

BILLETERIE
Christine Grandjean
Béatrice Lari
Céline Ceccaldi
Paule Tomi

LIBRAIRIE
Elisabeth Lesne

TRANSPORTS
Fatima Pupponi

COMITÉ DE SÉLECTION
NOUVEAUX TALENTS
Catherine Glémée
Thierry Dorangeon
Betina Hueto
Alice Galzin
Lucie Bonvin
Annick Peigné-Giuly

ÉQUIPE BÉNÉVOLE
Annie Smadja
Béatrice Lari
Betina Hueto
Catherine Glémée
Céline Benedetti
Celine Ceccaldi
Christine Grandjean
Julia Perrin
Elisabeth Lesne
Gabrielle Torre
Gaëlle Tarditi
Jeanne Guerra
Joss Tissandier
Julie Perreard
Maéva Tramoni
Marianne Tessier
Marie-Flora Benaya
Yann Hervé
Maxime Diguët
Nathalie Pastini
Sylvie Mitault
Thomas Vaucouleur
Paule Tomi
Pierre Giacometti
Audrey Clemens

03. **ÉDITO 2023**
04. **PORTRAITS & CONSEILLERS PROGRAMMATION**
05. **SOIRÉE D'OUVERTURE :**
Orlando, ma biographie politique
- 06 • 08 **FOCUS CLAIRE SIMON**
07. *Coûte que coûte*
Récréations
08. *800 km de différence - Romance*
Notre corps
- 09 • 18 **FILMS PORTRAITS**
09. *Apolonia, Apolonia*
Belorusskaya
10. *Beppie*
Diane Wellington
11. *Colomba*
12. *Don't look back*
Extreme private eros ; Love song 1974
13. *L'homme sans nom*
Man in black
14. *Meetin' W.A.*
Muhammad Ali, the greatest
15. *Mon pire ennemi*
Le Mystère Koumiko
16. *Oncle Yanco*
Le petit
17. *Seul Godard*
6 Bagatelas
18. *Svyato*
La visite et un jardin secret
19. **DÉAMBULATION AVEC HERVÉ GAUVILLE**
- 20 • 21 **INVITÉS PORTRAITS**
- 22 • 23 **COMPÉTITION NOUVEAUX TALENTS & JURY DE LA COMPÉTITION**
- 24 • 30 **FILMS COMPÉTITION NOUVEAUX TALENTS**
24. *Against the tide*
Balade au fil de l'eau
25. *Borj el mechkouk*
Dans la tête un orage
26. *La desesperación de los monos*
Etat limite
27. *Nos îles*
OPD
28. *Piblokto*
Pierre feuille pistolet
29. *Rio Rojo*
Les Sœurs Pathan
30. *Transfariana*
Up the river with acid
- 31.32 **TABLE RONDE & INVITÉS NOUVEAUX TALENTS**
33. **ATELIER SCOLAIRE & EURODOC MED**
34. **CINÉ-VILLAGES & WEB TV**
35. **INFOS PRATIQUES**

17^{ème} festival du film documentaire

Le portrait est sans doute le genre le plus courant dans

le cinéma documentaire. Tourner sa caméra vers le premier Autre qui passe, le père, la grand-mère, le petit frère... est souvent aussi le premier geste d'un cinéaste. Parfois aussi l'Autre doit être loin, différent, étranger à soi... Le cinéma documentaire étant de plus en plus créatif, il nous importait pour cette 17^{ème} édition de proposer des films qui n'ont pas un "sujet" social ou politique pour objet premier mais des films qui appartiennent à ce genre artistique qui se décline aussi bien en cinéma qu'en peinture, littérature ou photographie. Et plus particulièrement des films où le filmeur et le filmé sont dans un échange bouleversant à divers titres.

Une vingtaine de films répondent à cet appel. Films récents ou films du patrimoine autour du travail de Claire Simon, mais aussi de Wang Bing, de William Klein, de D.A. Pennebaker et bien d'autres. Une thématique et des films qui font naturellement le lien avec un travail des peintres qui sera mis en valeur par une déambulation au Palais Fesch du critique d'art Hervé Gauville, déambulation de portraits peints en portraits filmés.

L'autre pan de notre programmation, la compétition Nouveaux Talents, rassemble une vingtaine de films parmi les 430 reçus cette année. Le meilleur de la production 2022/2023 de documentaires qui offre un panorama de ce qui préoccupe les jeunes cinéastes aujourd'hui. Nombre des cinéastes seront présents pour présenter leur film. A hauteur de la qualité des films documentaires, celle du jury qui, comme les autres années, comprend des grands noms de la critique ou de l'histoire du cinéma. Cette année, c'est l'historien et enseignant du cinéma, Charles Tesson, qui présidera le jury professionnel.

Des films du festival seront également programmés dans plusieurs villages de l'intérieur, l'association Eurodoc présentera notre prochain atelier de producteurs Eurodoc Med, et les étudiants de la licence pro audiovisuel de Corte couvriront le festival pour alimenter la chaîne CANALcorsicadoc de portraits et de reportages. Cette 17^{ème} édition a d'ores et déjà belle allure !

Portraits

"JE" EST UNE AUTRE

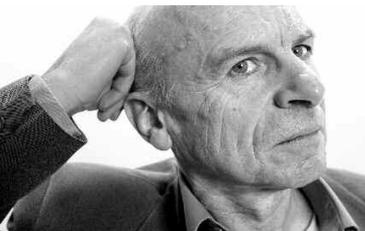
En choisissant une thématique formelle, celle du portrait, nous étions loin d'imaginer la vertigineuse et passionnante dégringolade derrière le lapin blanc que cela impliquait. Mais nous avons sauté avec Alice jusqu'au pays des merveilles, celui de la quête de l'Autre, en passant par celle de soi, bien sûr. Evidemment ce thème est aussi ancien que l'art lui-même, mais il résonne aujourd'hui très fort pour une génération inquiète des assignations d'identité. Des films comme celui de Paul B. Preciado, *Orlando*, ma biographie politique qui est une adaptation du roman éponyme de Virginia Woolf est emblématique. A partir de ce roman de 1928 où le personnage principal change de sexe au milieu du récit, le philosophe Paul B. Preciado déplie dans un film ébouriffant une identité multiple et non binaire d'Orlandos dans lesquels il se reconnaît.

Cette multiplicité identitaire se retrouve dans nombre de films présentés. Au long du parcours agité de l'artiste Apolonia suivi par Léa Glob pendant 14 années, dans les propos aussi percutants que centrifuges de Jean-Luc Godard, dans la mise en scène d'un Mehran Tamadon en apprenti martyr, d'un portrait d'une jeune fille sans image à qui Arnaud Des Pallières offre une histoire... Il y a aussi l'autre, la femme désormais inatteignable que traque Kazuo Hara ; l'autre énigmatique, l'enfant, que filment Claire Simon, Victor Kossakovski ou Johan Van der Keuken ; l'autre, comme modèle pour Wang Bing ; l'autre enfin qui est "nous" pour Claire Simon.

Annick Peigné-Giuly

Conseillers

À LA PROGRAMMATION



Hervé Gauville

Ancien critique à Libération, écrivain, il fut commissaire en 2012 de l'exposition *L'amour à mort* au FRAC de Corte. Il collabore à la revue *Trafic*. Il a publié de nombreux essais sur l'art et sur le cinéma.



Federico Rossin

Historien du cinéma, il travaille comme programmeur pour de nombreux festivals. Il a publié plusieurs essais sur le cinéma documentaire, expérimental, le cinéma d'animation et le cinéma italien.

Orlando, ma biographie politique

avant
PREMIÈRE

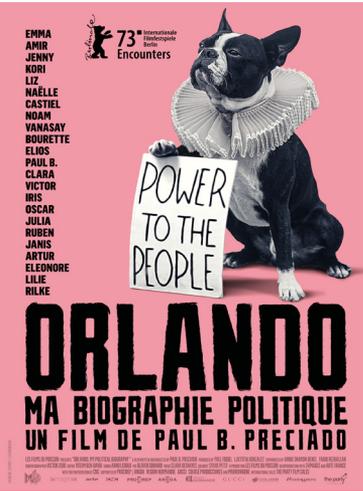
de PAUL B. PRECIADO
98', 2023, FRANCE

"Ton Orlando n'est pas exactement ce que tu avais imaginé. Il est certes né dans l'Angleterre coloniale du XVI^{ème} siècle, mais aujourd'hui il serait certainement autre chose. Pas blond, pas bourgeois, pas unique..." Voici ce que Paul B. Preciado a voulu dire à Virginia Woolf quand il lui a écrit cette lettre filmée intitulée *Orlando, ma biographie politique*. Pour le jeune philosophe, le personnage créé par l'écrivaine anglaise, cet Orlando qui change de sexe au milieu du roman, est devenu réalité, plus même : le monde est en train de devenir "orlandesque". Tout en adoptant le roman comme trame narrative du film, Paul B. Preciado en fait sa propre "biographie politique". Tout un programme : "Woolf imaginait un passage de la masculinité à la féminité, mais pour moi ce qui est plus intéressant encore, c'était la transition d'un régime binaire à non-binaire".

Pour son film, Preciado appelle un casting dans l'espace public et sur les réseaux sociaux : "Qui sont les Orlandos contemporains ?". On y découvrira des légendes du Paris queer - Jenny Bel'Air, Pierre et Gilles. L'acteur Frédéric Pierrot (Dr Reine !), le psy de la série *En thérapie*, Virginie Despentes en juge délivrant des passeports, Eléonore et Ruben des enfants de 8 et 14 ans... "Toutes ces personnes font partie de ma biographie" dit Paul B. et il poursuit : "Dans Orlando de Woolf, il y a comme un principe poétique qui traverse tout. C'est l'idée d'un écrivain - et c'est peut-être pour ça aussi que ça me touche, parce que j'ai fait le film comme un philosophe, pas comme un réalisateur -, celle qu'on puisse changer le nom de toutes les choses en permanence. Si on perd cette plasticité, on perd la liberté politique, mais aussi le rapport à la vie".

Paul B. Preciado

Paul B. Preciado est l'un des penseurs contemporains importants dans le domaine des études du genre. Chroniqueur régulier de nombre de journaux (Libération et Médiapart), il est l'auteur d'une œuvre puissante (Manifeste contra-sexuel, Diable Vauvert, 2011. Testojunkie : sexe, drogue et biopolitique, Grasset, 2008. Pornotopie, Climats, 2011. Un appartement sur Uranus, préface de Virginie Despentes, Grasset, 2019. Je suis un monstre qui vous parle, Grasset, 2020.



MARDI 10 OCTOBRE

20:30

CINÉMA LAETITIA

SÉANCE SUIVIE D'UN COCKTAIL

Claire Simon

LA FEMME À LA CAMÉRA



La caméra comme le pinceau d'un peintre. La super 8 pour filmer son père (*Une journée de vacances*, 1983), la vidéo pour filmer le médecin de famille (*Les Patients*, 1989), le 35mm pour filmer l'actrice Miou-Miou (*Scènes de ménages*, 1991)... Dans ses premiers films, Claire Simon a cherché l'instrument idéal. Celui qui conviendra à sa main, à son regard, à l'Autre... à son film, documentaire comme fiction. Dans ses documentaires suivants, ayant "fait la caméra à sa main", on retrouve cette même apparence d'un cinéma léger, direct, et en même temps la force d'un film de cinéma, qui se déroule comme un conte philosophique (*Récréations*, 1991), une histoire à suspense (*Coûte que coûte*, 1995), une romance (*800km de différence*, 2001), une immense scène de théâtre (*Le Bois dont les rêves sont faits*, 2015)... Ses fictions s'imprégnant, elles, d'une vraie force documentaire : *Ça brûle* (2006), *Les bureaux de dieu* (2008), jusqu'au très beau *Vous ne désirez que moi* (2020).

Ethnologue de formation, initiée au cinéma via le montage, il est peu dire que Claire Simon aime brouiller les notions de documentaire et de fiction. "*Dans mes documentaires, la fiction est la référence*, dit-elle. *J'essaie de filmer des gens qui étaient, sont travaillés par la mythologie de la fiction. La banalité contient de la fiction, mon travail est de la débusquer.*" La plupart de ses films se déroulent ainsi selon une histoire, un scénario in progress que la réalité est seule à inventer. Tout en travaillant en chemin des questions de cinéma. Ainsi du dernier opus de Claire Simon, *Notre corps*. Démarré comme un documentaire à la Wiseman dans un hôpital parisien, caméra discrète et oreille tendue, le film fera bientôt, avec l'irruption du corps même de la cinéaste à l'image, quasiment œuvre de fiction. C'est qu'elle est allée jusqu'au bout du film, de la logique artistique du film, accordant encore une fois la musicalité cinématographique avec sa respiration propre.

Annick Peigné-Giuly

courte filmographie

- 1976 *Madeleine*
- 1989 *Les Patients*
- 1991 *Scènes de ménage*
- 1992 *Récréations*
- 1995 *Coûte que coûte*
- 1997 *Sinon oui /fiction*
- 2000 *800 km de différence*
- 2002 *Mimi*
- 2008 *Les Bureaux de Dieu /fiction*
- 2013 *Gare du Nord /fiction*
- 2016 *Le Bois dont les rêves sont faits*
- 2021 *Vous ne désirez que moi /fiction*
- 2023 *Notre corps*

MASTERCLASS
CLAIRE SIMON

DIMANCHE 15 OCTOBRE

14:30_

PALAIS FESCH - GRANDE GALERIE



PALAIS FESCH
MUSEUM DES BEAUX-ARTS

Coûte que coûte

de CLAIRE SIMON
100', 1995, FRANCE



Produire coûte que coûte ! Sauver la boîte coûte que coûte ! Même si on n'est pas payé tout de suite, continuer coûte que coûte ! Trouver de nouveaux clients coûte que coûte ! De nouveaux fournisseurs coûte que coûte ! Chronique d'une petite entreprise niçoise de plats cuisinés où chacun se bat pour un succès qui, malgré tous les efforts, n'arrivera pas. Les mécanismes de la faillite sont exposés dans une succession de tranches de vie quotidienne. Intime avec les acteurs de cette aventure –le gérant, les cuisiniers, les secrétaires–, la caméra a su se faire oublier.

SAMEDI 14 OCTOBRE
16:00_
ELLIPSE CINÉMA

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

Récréations

de CLAIRE SIMON
57', 1992, FRANCE



Il existe une sorte de pays, très petit, si petit qu'il ressemble un peu à une scène de théâtre. Il est habité deux ou trois fois par jour par son peuple. Les habitants sont petits de taille. S'ils vivent selon des lois, en tout cas, ils n'arrêtent pas de les remettre en cause, et de se battre violemment à ce propos. Ce pays s'appelle "La Cour" et son peuple "Les Enfants". Lorsque "Les Enfants" vont dans "La Cour" ils découvrent, éprouvent la "force des sentiments ou la servitude humaine", on appelle cela, la récréation.

MARDI 10 OCTOBRE
15:30_
AU MAESTRALE À **MARIGNANÀ**

ATELIER SCOLAIRE
9 ET 10 OCTOBRE À L'ELLIPSE CINÉMA

FOCUS CLAIRE SIMON

800 km de différence - Romance

de CLAIRE SIMON
75', 2001, FRANCE



Manon a 15 ans. En vacances, elle a rencontré Greg, 17 ans. Lui habite Claviers, petit village du Haut Var, elle Paris. Greg et Manon sont amoureux. Claire Simon s'attache à faire le portrait du jeune homme dans le monde qui l'entoure quand sa petite amie est là, quand leur histoire existe et s'affronte à l'histoire et à la géographie. Le film qui a toutes les apparences d'un cinéma direct, débusque la romance à l'œuvre dans la fraîcheur de ce premier amour.

SAMEDI 14 OCTOBRE
18:00_
ELLIPSE CINÉMA

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE
Sélectionné à l'Acid Cannes, 2001

Notre corps

de CLAIRE SIMON
168', 2023, FRANCE



"J'ai eu l'occasion de filmer, à l'hôpital Tenon de Paris, l'épopée des corps féminins, dans leur diversité, leur singularité, leur beauté tout au long des étapes sur le chemin de la vie. Un parcours de désirs, de peurs, de luttes et d'histoires uniques que chacune est seule à éprouver. Un jour, j'ai dû passer devant la caméra."

Claire Simon



DIMANCHE 15 OCTOBRE
09:30_
ELLIPSE CINÉMA

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE
Sélectionné à la Berlinale, au festival de La Rochelle 2023

première
FRANÇAISE
En collaboration avec
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE LA ROCHE-SUR-YON

Apolonia, Apolonia

de LÉA GLOB

116', 2022, DANEMARK/POLOGNE/FRANCE

"C'est un coup de foudre lorsqu'en 2009, Léa Glob rencontre Apolonia Sokol, élevée dans une communauté d'artistes au Lavoir Moderne parisien, un théâtre d'avant-garde fondé par ses parents. Une fascination qui va durer treize ans et lier intimement celle qui aspire à devenir une peintre accomplie, et son alter ego qui lui tend un miroir cinématographique. À l'instar de Glob, nous sommes emportés par l'énergie dévorante de la protagoniste – amie proche d'Oksana Shachko, cofondatrice du groupe féministe Femen – ainsi que ses espoirs, fragilités, frustrations et combats."

Emmanuel Chicon • Festival Visions du Réel

DIMANCHE 15 OCTOBRE

17:30_

ELLIPSE CINÉMA

EN PRÉSENCE DE APOLONIA SOKOL

Prix du meilleur film à l'IDFA 2022



Belorusskaya

première
MONDIALE

de PASCAL TAGNATI

56', 2022, FRANCE/RUSSIE

2009, Pascal Tagnati part à Moscou sur les traces de Vladimir Maïakovski, avec pour ligne conductrice son poème *L'Évangile*. Dans son récit l'auteur revient sur terre des années après sa mort fictive, et arpente les rues d'une Moscou contemporaine. Il y découvre la ville qu'il annonçait de son vivant, celle qui représente l'échec de son combat politique et artistique. Quinze ans plus tard, Pascal Tagnati plonge dans ses images inutilisées pour réaliser une oeuvre de jeunesse, à l'âge de maturité. Belorusskaya est une promenade du regard, le film de la pérégrination sèche du réalisateur durant son séjour dans une Russie en pleine renaissance économique.

DIMANCHE 15 OCTOBRE

20:30_

ELLIPSE CINÉMA

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR



Beppie

de JOHAN VAN DER KEUKEN
38', 1965, PAYS-BAS



Beppie a dix ans. Issue d'un milieu ouvrier, c'est une vraie gamine d'Amsterdam, drôle, pleine d'esprit. Spontanée, elle raconte pendant plusieurs mois ses aventures au cinéaste qui la suit dans sa vie quotidienne.

"La beauté exceptionnelle du film repose sur ce regard moderne (les êtres filmés par Johan van der Keuken sont des formes), mosaïque de points de vue sur cette petite fille : sainte profane du prolétariat d'Amsterdam, magnifiquement insolente avec sa frange «à la Jeanne d'Arc». Le film est une ode à son visage – abondamment illuminé par des images de cinéma, puis par une pincée de musique sacrée".

Arnaud Hée, Claire Simon

DIMANCHE 15 OCTOBRE

14:00_

ELLIPSE CINÉMA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ANNIE SMADJA

Pédopsychiatre

Diane Wellington

d'ARNAUD DES PALLIÈRES
15', 2010, FRANCE



"Ce matin, ma mère a reçu un appel du Dakota du Sud. Elle apprend qu'on a retrouvé Diane Wellington, disparue en 1938."

Tel est le point de départ de cette narration qui renoue avec les codes du cinéma muet en s'appuyant sur des intertitres. Cette histoire est racontée de différents points de vue, à partir de faits réels ou fantasmés et d'images d'archives collectées sur Internet, dont le réalisateur ignore totalement l'origine.

DIMANCHE 15 OCTOBRE

20:30_

ELLIPSE CINÉMA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ANNICK PEIGNÉ-GIULY

Colomba

de ANGE CASTA
83', 1968, FRANCE



En 1966, la direction de l'ORTF propose à Ange Casta d'adapter pour la télévision la nouvelle de Prosper Mérimée, *Colomba*, paru en 1840. Nouvelle qui retrace l'histoire d'une vendetta entre deux familles corses : après avoir vu son père tué par les Barrichi, Colomba, ordonne à son frère de venger l'honneur de la famille. Entre la sœur et le frère, se joue le conflit des anciens et des modernes. Pour faire vite, d'un côté le droit coutumier incarné par la fougueuse Colomba, de l'autre l'Etat de droit incarné par Ors'Anto.

Le propos d'Ange Casta est autre : "Ce n'est pas l'anecdote racontée dans *Colomba* qui m'intéressait, mais une peinture des mœurs et des caractères corses. C'est pourquoi je n'ai fait appel à aucun comédien professionnel. Pendant quatre mois, j'ai cherché à travers toute la Corse non seulement les décors du film, mais ses interprètes." On est en 1966 et la Corse connaît le "riacquistu", mouvement alors régionaliste de réappropriation culturelle. Dans cette même lignée, conscient de la possible disparition d'une culture, Ange Casta souhaite en laisser un témoignage cinématographique.

"Après des mois de négociations, raconte Toni Casalonga le chef décorateur du film, il obtient de pouvoir tourner le film avec des personnes choisis en Corse pour leur physique et leur caractère, le film parlera corse et sera sous-titré."⁽¹⁾

Des choix artistiques étonnants pour l'époque (sans parler des années suivantes), avec, en outre, le choix du noir et blanc qui souligne à la fois le conflit entre la loi et la coutume, mais aussi la rigueur morale d'une Colomba. La fiction de Mérimée devient ainsi avec Ange Casta une sorte de document anthropologique sur le "droit de vendetta". Le tournage du film se fera avec ces mêmes principes, Ange Casta réunissant une équipe technique locale, tournant en décors naturels à Speluncatu et Fozzano. Il s'agit pour lui de restaurer l'image de la coutume, de la Corse, et de l'incarner là dans le corps de Colomba. Tant et si bien que le film aujourd'hui est une sorte de document précieux sur cette Corse des années 60.

Annick Peigné-Giuly

(1) In la revue *Robba* : Toni Casalonga et Nathalie Goedert

SAMEDI 14 OCTOBRE

21:00_

ELLIPSE CINÉMA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LYDIE MATTEI

En partenariat avec la cinémathèque de Corse

Don't look back

de D.A. PENNEBAKER
96', 1967, ÉTATS-UNIS



Suivi par la caméra légère de Pennebaker, Bob Dylan est une star aux États-Unis lorsqu'il part faire sa première tournée en Angleterre. Le chanteur est accompagné de toute sa bande. Il y a là Joan Baez, Donovan, Alan Price, mais aussi son redoutable agent Albert Grossman. En se focalisant sur les coulisses de l'évènement, le documentaire parvient à capter le génie et l'insolence de Dylan, alors tout juste âgé de 23 ans et au tournant de sa carrière... "Par le montage, écrit Antoine Oury dans Critikat, Pennebaker montre les racines de l'œuvre, mais introduit en même temps une fiction très subtile dans son documentaire, pour mieux saisir l'effervescence de la tournée ou le passage à l'électrique, dans un geste qui proclame façon Faulkner que la fiction est parfois plus vraie que le meilleur des documentaires."

MERCREDI 11 OCTOBRE

20:30_

CINÉMA LAETITIA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ANNICK PEIGNÉ-GIULY

Extreme private eros : Love song 1974

de KAZUO HARA
93', 1974, JAPON



Dans *Extreme Private Eros : Love Song 1974*, le photographe et réalisateur Kazuo Hara dresse un portrait provocant et décalé de son ex-compagne Miyuki Takeda. Il la suit dans ses nouvelles relations à Okinawa (d'abord avec une femme puis avec un GI américain noir), quand elle donne la vie à un enfant métis et plus largement dans sa vie de féministe déclarée dans le Japon des années 70. Le son désynchronisé et la photographie à l'épaule de Hara créent un cinéma intime en phase avec la radicalité de son personnage.



VENDREDI 13 OCTOBRE

14:00_

CINÉMA LAETITIA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR FEDERICO ROSSIN

L'homme sans nom

de WANG BING
97', 2009, CHINE/FRANCE



Le protagoniste de cette histoire vit loin des mondes de la matière et de l'esprit. C'est un homme de quarante ans, il n'a pas de nom. Il a construit sa propre condition de survie. Il va souvent dans des villages voisins, mais il ne communique pas avec d'autres personnes. Il ramasse des restes et des déchets mais il ne mendie pas. Il rôde dans des ruines de villages abandonnés, à la fois comme un animal et un fantôme. Sous la double pression politique et économique, la plupart des gens se retrouvent privés peu à peu de leur dernière dignité. [...] Mais l'homme reste toujours un homme. Il cherche toujours des raisons pour continuer à vivre. J'ai filmé sur une longue durée, en toutes saisons et toutes conditions pour pouvoir capter des moments essentiels.

Wang Bing

SAMEDI 14 OCTOBRE

14:00_

ELLIPSE CINÉMA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR FEDERICO ROSSIN

Man in black

avant
PREMIÈRE

de WANG BING
60', 2023, CHINE/ÉTATS-UNIS/FRANCE



Un vieil homme arpente nu un théâtre vide. Ses gestes, soudain, semblent esquisser une chorégraphie. Wang Xilin, compositeur de 86 ans, rejoue les scènes de violence de sa vie dans la Chine maoïste : les travaux forcés de la Révolution Culturelle, les humiliations en place publique... La caméra de Wang Bing lui tourne autour, mais ce sismographe de la souffrance se transmue en enregistrement de la force de résistance. Quand il commence à raconter son histoire, le montage fait intervenir sa musique, qui noie presque ses paroles : manière précisément de transformer cette musique en parole, d'en faire l'émanation directe de la colère vocalisée, de lier ces différentes formes de présence en un continuum exprimant un même refus de plier.

DIMANCHE 15 OCTOBRE

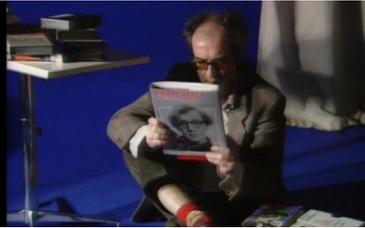
16:00_

ELLIPSE CINÉMA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LUCIE BONVIN

Meetin' WA

de JEAN-LUC GODARD
26', 1986, FRANCE/SUISSE



Jean-Luc Godard avait le projet de faire jouer Woody Allen dans une adaptation de *King Lear*. Il se rend à New-York pour convaincre le metteur en scène américain. Godard filme la conversation et insère des extraits des musiques préférées de Woody Allen (Gerschwin, jazz), des extraits de films et des images des tableaux de Hopper pour montrer que Woody Allen est "un photographe de la ville".

"Plutôt deux monologues sur fond de malentendu à propos de l'influence néfaste de la petite soeur télé sur le grand frère cinéma."

Thierry Jousse • Cahiers du cinéma

SAMEDI 14 OCTOBRE

10:00_

ELLIPSE CINÉMA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR FEDERICO ROSSIN

Muhammad Ali, the greatest

de WILLIAM KLEIN
110', 1964, FRANCE



En 1964, Klein part pour Miami, filme Cassius Clay se payant la tête de la presse, faisant le clown à l'entraînement. Avec sa victoire inattendue, Cassius Clay devient champion du monde des poids lourds, un héros pour les Noirs. Devenu Muhammad Ali, il refuse de partir combattre au Vietnam qu'il considère comme une guerre injuste. Il est interdit de boxe aux États-Unis alors qu'il est au sommet de son art. Cela casse temporairement sa carrière. Dix ans après, à Kinshasa, Ali ressuscite avec sa victoire sur George Foreman, encore plus surprenante que celle sur Liston. Il a retrouvé sa légende, sa couronne et il est de nouveau le plus grand.

JEUDI 12 OCTOBRE

18:00_

CINÉMA LAETITIA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR FEDERICO ROSSIN

Mon pire ennemi

avant
PREMIÈRE

de MEHRAN TAMADON
80', 2023, FRANCE/SUISSE



Mehran Tamadon vit en France depuis de nombreuses années. À titre expérimental, il demande à des réfugiés iraniens de l'interroger comme pourrait le faire un agent de la République islamique.

"Je ne peux pas aujourd'hui retourner dans mon pays, l'Iran, sans y rester bloqué et subir des interrogatoires. Je compte filmer ici en France mon propre interrogatoire, tel que les agents du régime iranien pourraient me le faire subir, puis partir en Iran avec et le leur remettre. Ce film s'achèvera-t-il sur ma liberté de circuler entre l'Iran et la France ?"

Mehran Tamadon

JEUDI 12 OCTOBRE

20:30_

CINÉMA LAETITIA

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR
SÉANCE PRÉSENTÉE PAR HERVÉ GAUVILLE

Le Mystère Koumiko

de CHRIS MARKER
46', 1965, FRANCE/JAPON



Alors qu'il est au Japon pour documenter les jeux d'été 1964 à Tokyo, Chris Marker rencontre Koumiko Muraoka... "Koumiko Murooka, secrétaire, plus de vingt ans, moins de trente, née en Mandchourie, aimant Giraudoux, détestant le mensonge, élève de l'Institut franco-japonais, aimant Truffaut, détestant les machines électriques et les Français trop galants, rencontrée par hasard à Tokyo, pendant les Jeux olympiques. Autour d'elle, le Japon..."

SAMEDI 14 OCTOBRE

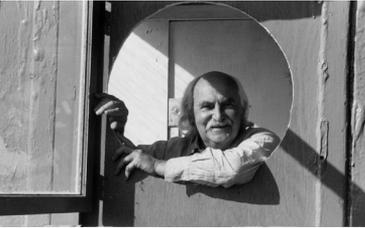
10:00_

ELLIPSE CINÉMA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR FEDERICO ROSSIN
Sélectionné au festival de Locarno, 1965

Oncle Yanco

d'AGNÈS VARDA
22', 1967, FRANCE



"Dans les faubourgs aquatiques de San Francisco, vit un Grec sur une péniche. Il peint des villes célestes et byzantines. Il navigue sur une barque à la voile latine. Il reçoit des hippies et des contestataires dans son bateau-maison. J'ai découvert qu'il était mon oncle d'Amérique et quel merveilleux bonhomme il était."

Agnès Varda

SAMEDI 14 OCTOBRE

10:00_

ELLIPSE CINÉMA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR FEDERICO ROSSIN

Le Petit

d'ARTHUR HARARI
19', 2006, FRANCE



"J'ai voulu nous filmer, mon petit frère et moi, mais on a eu un problème et on a dû recommencer."

Il y a loin de cette note d'intention de son premier geste cinématographique et le scénario de *Onoda 10 000 nuits dans la jungle* (César du meilleur scénario 2022), mais à l'origine de ces deux films d'Arthur Harari, apparemment aux antipodes, il y a incontestablement un cinéaste.

SAMEDI 14 OCTOBRE

10:00_

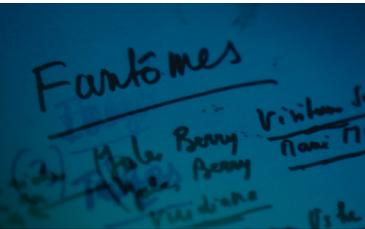
ELLIPSE CINÉMA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR FEDERICO ROSSIN

Seul Godard

avant
PREMIÈRE

de VINCENT SORREL & ARNAUD LAMBERT
88', 2023, FRANCE



Jean-Luc Godard a tout au long de sa carrière inventé de nouvelles formes de cinéma. Ce cinéma, infini, hors-norme, en constante révolution et en butte avec les usages commerciaux, standardisés, lui a conféré au fil du temps un statut paradoxal d'"homme-cinéma". Prélevant des fragments parmi les créations du cinéaste, ce film se propose de donner forme à cette pensée intransigeante du cinéma en considérant la part la plus exploratoire de son travail, les films-essais. La performance de l'artiste David Legrand qui interprète la voix de Godard d'une manière à la fois décalée et inédite, rend possible la rencontre en sondant à travers le faussaire la dualité du personnage. Le film se veut une sorte de manifeste, de proposition pour rêver à partir de Godard et au-delà de lui, un cinéma en réinvention permanente.

VENDREDI 13 OCTOBRE

20:30_

CINÉMA LAETITIA

EN PRÉSENCE DES DEUX RÉALISATEURS

6 Bagatelas

de PEDRO COSTA
18', 2001, PORTUGAL



Parmi les rushes de *Où gît votre sourire enfoui ?*, le documentaire consacré au travail de montage du film *Sicilia !* de Jean-Marie Straub, Pedro Costa a sélectionné six scènes et, à la manière d'un compositeur, les a situées dans un contexte différent. Ces séquences sont un regard juste et fraternel sur Danièle Huillet (monteuse) et Jean-Marie Straub (cinéaste), tous deux disparus récemment.

SAMEDI 14 OCTOBRE

10:00_

ELLIPSE CINÉMA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR FEDERICO ROSSIN

Svyato

de VICTOR KOSSAKOVSKI
40', 2005, RUSSIE/PAYS-BAS/FRANCE



Pendant ses études, Victor Kossakovski habitait une cité universitaire, un bâtiment très particulier, sans aucun miroir. Ainsi son fils aîné n'a jamais vu son reflet dans une glace avant deux ans. A la naissance de son deuxième fils, il décide de mettre en place la même expérience mais de pouvoir la filmer. Il supprime les miroirs de son appartement et quand Svyato a eu 2 ans, il fait construire une pièce spéciale, avec un grand miroir et deux miroirs "invisibles", et il filme avec trois caméras HD. En découvrant un "autre" petit garçon, entouré de ses jouets, Svyato teste l'image inconnue.

DIMANCHE 15 OCTOBRE

14:00_

ELLIPSE CINÉMA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ANNIE SMADJA

Pédopsychiatre

La visite et un jardin secret

de IRÈNE M. BORREGO
65', 2022, ESPAGNE/PORTUGAL



On sait peu de choses sur la mystérieuse figure d'Isabel Santaló, une artiste aujourd'hui oubliée. Mais, de temps en temps, des visiteurs lui rendent visite. À travers eux, et par la voix d'Antonio López, peintre de sa génération l'ayant côtoyé, la réalisatrice, petite nièce d'Isabel, dessine un film sur la mémoire et l'oubli, et cherche avec elle ce que cela signifie d'être une femme et une artiste.

MERCREDI 11 OCTOBRE

14:00_

CINÉMA LAETITIA

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ANNICK PEIGNÉ-GIULY

Portraits croisés

DÉAMBULATION AVEC HERVÉ GAUVILLE

Dans le cadre de la thématique "Portraits", le critique et écrivain Hervé Gauville se pliera au jeu des correspondances entre portraits peints et portraits filmés lors d'une déambulation en six tableaux dans le décor idéal du Palais Fesch.



PALAIS FESCH
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

**SAMEDI 14
OCTOBRE
14:30**
PALAIS FESCH
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

En peinture, le portrait est un genre que l'Académie plaçait au-dessous de la peinture d'Histoire et au-dessus du paysage et de la nature morte. En tant que tel il existe au moins depuis l'Égypte antique et on a coutume de considérer qu'il prend son plein essor à l'époque de la Renaissance lorsque le sujet s'introduit comme motif central. Au cinéma, le portrait ne ressortit à aucune taxinomie particulière. Tout juste se décline-t-il sous forme de biopic ou biographie filmée dès lors qu'il narre la vie d'un individu célèbre, de préférence mort.

Tenter d'établir des correspondances entre portraits peints et portraits filmés relève a priori de la gageure. Plutôt que d'éléments de comparaison, la recherche de correspondances, d'échos, de résonances permettra une approche plus significative. Ainsi la déclinaison du portrait en ses variations peut-elle mettre en relation le portrait de famille dressé à la fois dans de nombreux films, documentaires ou de fiction, et dans les innombrables "Sainte Famille" présentes dans l'art, italien ou hollandais, notamment. Ou bien le portrait d'un ou d'une inconnue, ou encore le portrait d'une vie, le portrait d'artistes (peintre, cinéaste ou musicien), par exemple. Les portraits d'archives offerts par le cinéma ont à voir avec les portraits légendaires ou mythologiques dont regorge l'histoire de l'art.

Insistons sur le fait qu'il ne s'agit pas d'études comparées, mais de se demander comment chacun – peintre et cinéaste – s'y prend pour résoudre, avec ses moyens propres, des questions soulevées par les diverses facettes du portrait. Au bout du compte, c'est aussi manière d'interroger l'autoportrait à travers ces face à face entre l'artiste et son modèle ou son motif.

Hervé Gauville

Portrait d'un(e) inconnu(e)

2^{ÈME} ÉTAGE : Salle des peintures vénitienes

Le Mystère Koumiko, Chris Marker &
La visite et un jardin secret, Irene M. Borrego
L'Homme au gant,
Titien /Pieve di Cadore, vers 1488 • Venise, 1576

Portrait d'une vie

2^{ÈME} ÉTAGE : Salle des peintures florentines

Diane Wellington, d'Arnaud des Pallières
Les Âges de la vie,
Jacopo da Empoli /Florence, 1551 • 1640

Portrait d'enfant

2^{ÈME} ÉTAGE : Salle des peintures bolonaises

Beppie, de Johan van der Keuken
Intérieur de cuisine avec jeune homme,
Astolfo Petrazzi /Sienne, 1580 • 1653

Portrait de victime avec bourreau

2^{ÈME} ÉTAGE : Salle des peintures caravagesques 2

Mon pire ennemi, de Mehran Tamadon
Martyre de Saint Pierre,
Luca Giordano /Naples, 1632 • 1705

Portrait de famille

1^{ÈRE} ÉTAGE : Salle des peintures romaines du XVII^e siècle 2

Oncle Yanco, d'Agnès Varda
La Sainte Famille avec le petit saint Jean,
Pierre de Cortone /Cortone, 1596 • Rome, 1669

Portrait de l'artiste au travail

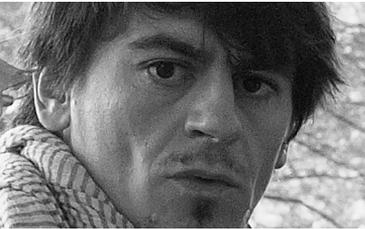
2^{ÈME} ÉTAGE : Salle des peintres à Rome au XVIII^e siècle

6 Bagatelas, de Pedro Costa
Portrait d'un jeune sculpteur,
Antonio Amorosi /Comunanza, 1660 • Rome, 1738

Invités

THÉMATIQUE PORTRAITS

Co-réalisateur de
Seul Godard



Arnaud Lambert

Arnaud Lambert est critique et réalisateur. Auteur de l'essai *Also Known as Chris Marker*, consacré à l'œuvre filmique, littéraire et photographique du cinéaste (Point du jour Editeur, 2008), il a publié dans diverses revues de cinéma et collaboré régulièrement avec Images de la Culture (CNC). Il est l'auteur de plusieurs films documentaires dont un essai film inspiré par l'ouvrage *Retour à Berlin* de Jean-Michel Palmier et, en compagnie de Jean-Marie Barbe, d'un film intitulé *Chris Marker never explain, never complain*. Il a coréalisé avec Vincent Sorrel un documentaire consacré à la part la plus secrète et aventureuse de l'œuvre de Jean-Luc Godard, *Seul Godard*. Il est parallèlement un collaborateur régulier de la plateforme Tënk.

Chargée de
programmation à la
Cinémathèque de Corse



Lydie Mattei

Après des études d'histoire de l'Art et de documentation iconographique, elle travaille pour l'ECPA (Etablissement Cinématographique et Photographique des Armées), l'Institut du monde méditerranéen à Lyon puis dans différents organes de presse avant d'intégrer la cinémathèque en 2005 au service du patrimoine et à la coordination du dispositif "lycéens au cinéma" en région Corse. Elle est chargée de la programmation de la Cinémathèque de Corse depuis 2010.

Protagoniste de
Apolonia, Apolonia



Apolonia Sokol

En utilisant l'art du portrait comme outil d'autonomisation politique, les peintures figuratives d'Apolonia Sokol abordent de multiples questions telles que les féminismes, les questions de genre, la représentation des femmes à travers l'histoire de l'art. Née en 1988 à Paris, Sokol est une peintre française d'origine danoise et polonaise. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle a été lauréate de la prestigieuse Académie de France et est devenue l'un des pensionnaires de la Villa Médicis pour 2020-2021. En 2022 HBO & Danish Documentary ont coproduit un documentaire sur son parcours, réalisé par Lea Glob.

Co-réalisateur de
Seul Godard

Vincent Sorrel



Vincent Sorrel enseigne l'écriture et la réalisation documentaire à l'université Grenoble Alpes où il est responsable pédagogique du Master 2 Documentaire de création organisé en partenariat avec Ardèche Images. Co-auteur avec Jean-Louis Comolli de *Cinéma, mode d'emploi, De l'argentique au numérique*, paru aux éditions Verdier en 2015, il développe une recherche théorique et artistique sur les pratiques cinématographiques à partir de la question de l'outil en réalisant des films sur les gestes cinématographiques de Vittorio de Seta, d'Artavazd Pelechian et de Jean-Luc Godard (avec Arnaud Lambert).

Réalisateur de
Belorusskaya

Pascal Tagnati



Né en 1982 à Ajaccio, Pascal Tagnati est acteur, auteur, metteur en scène et réalisateur. Au cinéma, il a notamment joué dans les films de Lucie Borleteau (*Fidélité*), Delphine Leoni (*La Nuit est là*), Raphael Siboni et Fabien Giraud (*The Everted Capital*), Antonin Peretjatko (*La loi de la jungle*), Lavinie Boffy (*La Vie ou la Pluie*), Jean-Christophe Meurisse (*Oranges Sanguines*) ; Sur scène, il a joué sous la direction de François Orsoni, pour le collectif Les Chiens de Navarre, Lucie Berelowitsch, Thierry de Peretti, Cristèle Alves Meira et dans ses propres mises en scènes. Pascal Tagnati a réalisé plusieurs films : *Bugarach*, *Les Nymphes de la Punta*, *Le Fan de Base*, *La Punta*. *l Comete*, son premier long métrage, a obtenu le prix spécial du jury au Festival International du Film de Rotterdam et a été sélectionné à l'Acid-Cannes en 2021.

Réalisateur de
Mon pire ennemi

Mehran Tamadon



Mehran Tamadon quitte l'Iran pour la France en 1984. Après des études d'architecture, il rentre en Iran en l'an 2000. Il réalise alors cinq films qui questionnent le pouvoir islamique iranien et qui ont été sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals internationaux (Berlinale, Cinéma du Réel, TIFF, Visions du Réel, IDFA, Karlovi Vary...). Dès son premier long-métrage *Bassidji*, il tente de tisser un lien avec les miliciens du régime iranien, tout en leur affirmant son identité d'iranien athée, de parents communistes. Il prolonge sa démarche avec l'Iranien où il se confronte à quatre mollahs. En 2023, il termine un diptyque *Là où Dieu n'est pas* et *Mon pire ennemi*, où il donne la parole à d'anciens prisonniers politiques iraniens qui témoignent et mettent en scène la torture qu'ils ont subie.



COMPÉTITION

Nouveaux Talents

Dès la deuxième édition du festival, nous organisons une compétition dédiée au jeune cinéma documentaire. Le règlement stipulant que seuls des premiers, deuxièmes ou troisièmes films pouvaient s'inscrire. L'autre contrainte étant que ces films soient des films d'auteur, concept certes un peu flou, mais qui les distingue du registre des reportages, domaine des journalistes. D'année en année, le nombre de films inscrits va croissant tout comme la qualité. Cette année 430 films se sont inscrits à la compétition. Un comité de sélection en a choisi 14 qui seront en compétition devant le jury professionnel et le jury jeune pour 5 prix.

Jury

DE LA COMPÉTITION

Président
du jury

Charles Tesson



Charles Tesson est le vice-président du Syndicat Français de la Critique de Cinéma. Il a été le délégué général de la Semaine de la Critique au festival de Cannes de 2012 à 2021. Il a présidé l'Aide aux Cinémas du monde (CNC-Institut Français) de 2016 à 2021. Il a été rédacteur en chef des Cahiers du cinéma (1998-2003), après y avoir débuté comme critique en 1979. Il est professeur d'histoire et d'esthétique du cinéma à l'université de la Sorbonne nouvelle (Paris III). Il a publié plusieurs livres et essais sur le cinéma : *Satyajit Ray* (1992), *Luis Buñuel* (1995), *El de Luis Buñuel* (1996), *Photogénie de la Série B* (1997), *Théâtre et cinéma* (2007) et *Akira Kurosawa* (2008). Il a dirigé plusieurs numéros spéciaux des *Cahiers du cinéma*, comme «*Made in Hong Kong*» (1984) avec Olivier Assayas, «*Made in China*» (1999) et codirigé l'ouvrage *L'Asie à Hollywood* (2001).

Olivia Cooper-Hadjian



Olivia Cooper-Hadjian a collaboré à la revue en ligne *Critikat* pendant plusieurs années avant de rejoindre le comité de rédaction des *Cahiers du cinéma* en 2020. Depuis 2008, elle a participé à l'organisation et à la programmation de différents festivals de cinéma (Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris, États généraux du film documentaire, Festival de films de la Villa Médicis...). Elle est membre du comité de sélection de Cinéma du réel depuis 2014 et coordinatrice de la sélection depuis 2017. Elle est également programmatrice pour la plateforme Tënk, dédiée au documentaire de création.

Robert Colonna d'Istria



Tour à tour enseignant, chasseur de têtes, inspecteur des sites et des monuments historiques, fonctionnaire régional, directeur d'école de commerce, journaliste, Robert Colonna d'Istria est depuis toujours un écrivain. Il a publié de la poésie, des livres d'histoire, de nombreux essais, récits de voyages, exercices d'admiration, et notamment *Une famille corse. 1200 ans de solitude* dans la collection "Terre humaine" chez Plon (2018). En compétition pour le prix du "roman qui fait du bien", son dernier roman, *La Maison*, vient de paraître chez Actes Sud.

Marie-Ange Fanton Paoletti



Attirée très tôt par le monde artistique, elle s'initie au théâtre dès l'âge de 15 ans, elle suivra plus tard des études de lettres et civilisations étrangères à l'Université de Corse et fera à cette occasion la connaissance d'un jeune dramaturge espagnol, Miguel Palacios, avec qui elle aiguisera son goût pour le théâtre contemporain. Enseignante en espagnol pendant quelques temps, elle travaille, depuis 2009, au sein de l'Union Territoriale Corse. Elle joue pour différentes compagnies et s'essaie au conte musical auprès du Quintette Improbable. Elle tourne en 2021 dans *Little Wing*, court métrage de Lauren Ramecourt. Suivant l'enseignement d'art dramatique du conservatoire Henri Tomasi, elle valide, en juin 2022, son Certificat d'Études Théâtrales. Formée par le scénariste Vincent Ravalec, elle travaille actuellement sur l'écriture de son premier court-métrage.

Marie-Hélène Folacci



Après une licence d'espagnol Marie-Hélène Folacci s'oriente dès les années 80 vers le cinéma. Elle y débute comme assistante-monteuse sur plusieurs longs-métrages. Après avoir suivi le parcours traditionnel d'apprentissage du montage en 35 et 16 mm, elle privilégie alors le cinéma documentaire, et va collaborer par la suite comme monteuse à plusieurs projets destinés à la case documentaire de TF1. Elle rentre en Corse en 1991 et intègre France 3 Corse. Elle y travaille pour l'actualité et pour les documentaires du magazine "Da qui" puis de l'émission "Ghjenti". Depuis 2017, elle travaille à Via Stella en tant qu'adjointe de production à la promotion des documentaires produits par la chaîne et à leur diffusion dans les festivals.

Against the tide

première
FRANÇAISE

de SARVNIK KAUR
97', 2023, INDE/FRANCE



Les pêcheurs de Bombay, Rakesh et Ganesh, sont les héritiers d'un mode de pêche en mer appelé koli, qui se cale sur la lune et les marées. Rakesh a gardé foi dans ces méthodes de pêche traditionnelles, tandis que Ganesh s'en est éloigné pour se tourner vers la technologie, plus rentable mais dévastatrice pour l'environnement.

Against the Tide est une histoire d'amitié mais aussi de divergences croissantes entre les deux hommes, avec pour toile de fond une mer adorée, qui devient de plus en plus hostile à cause du changement climatique.

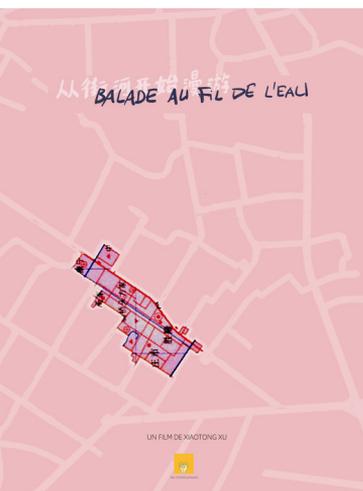
JEUDI 12 OCTOBRE
10:00_
CINÉMA LAETITIA

Sélectionné à Sundance et Visions du Réel

Balade au fil de l'eau

première
MONDIALE

de XIAO-TONG XU
75', 2023, CHINE



Lors d'une promenade dans une ville du sud de la Chine, Lei tombe sur un quartier historique qui lui rappelle sa ville natale qu'elle avait quittée il y a quelques années. Remonte pour elle un sentiment de malaise. Pour le spectateur, le fleuve qui traverse ce quartier bientôt détruit est source de réflexion sur les rapports entre nos vies et les lieux qui les habitent. Et en prenant un peu de hauteur, source de réflexion sur la politique urbaine de la Chine d'aujourd'hui.

MERCREDI 11 OCTOBRE
16:00_
CINÉMA LAETITIA

FILMS EN COMPÉTITION

La desesperación de los monos

première
FRANÇAISE

de JULIAN GARCIA LONG
17', 2023, FRANCE

Les premiers films de Patagonie - où j'ai grandi - montrent un territoire qui n'existe plus, les araucarias, arbres millénaires des forêts patagoniennes, ayant été en partie remplacés par des pins. Près de ma nouvelle maison, à Bruxelles, je trouve des araucarias qui ornent les jardins des maisons. Dans une voiture, on entend des filles qui jouent en pointant des Araucarias sur la route. Comment ces plantes sont-elles devenues une mode petite-bourgeoise ici ? Je confronte ces images à des images technoscientifiques contemporaines, utilisées par un laboratoire, pour explorer les modifications des plantes. Que peuvent nous dire ces modes de représentation sur notre époque ?



JEUDI 12 OCTOBRE

10:00_

CINÉMA LAETITIA

Etat limite

avant
PREMIÈRE

de NICOLAS PEDUZZI
102', 2023, FRANCE

Comment bien soigner dans une institution malade ? Dans un hôpital de la région parisienne, le Dr. Abdel-Kader, psychiatre de liaison, navigue des Urgences au service de réanimation, de patients atteints de troubles mentaux à ceux qu'une maladie chronique retient alités. En dépit des impératifs de rendement et du manque de moyens, il s'efforce d'apaiser leurs maux.



JEUDI 12 OCTOBRE

16:00_

CINÉMA LAETITIA

EN PRÉSENCE DE LA PRODUCTRICE

Nos îles

d'ALIHA THALIEN
23', 2023, FRANCE



Surnommée « l'île aux fleurs », la Martinique appelle un imaginaire exotique de plages de sable fin. Située dans la mer des Caraïbes, elle a été colonisée par les Français dès 1635. En quelques plans, Aliha Thalien pose son décor. L'imagerie de carte postale cède progressivement le pas aux vues qui rappellent le passé esclavagiste de l'île. Nos guides sont de jeunes gens, filmés en groupe, dans la joie d'un âge plein de promesses. Aliha Thalien cueille des bribes de conversations qui alternent sujets badins et considérations sur les réalités socio-économiques de l'île. Ainsi, en creux, se dessine le portrait d'une Martinique innervé par la lucidité de sa jeunesse métisse et créole.

VENDREDI 13 OCTOBRE

16:00_

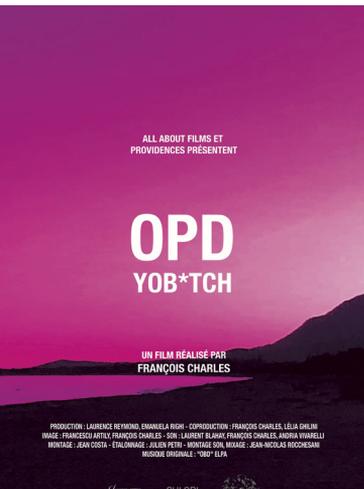
CINÉMA LAETITIA

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

Sélectionné au FID Marseille 2023

OPD

de FRANÇOIS CHARLES
36', 2022, FRANCE



En 2016, François Charles entame une enquête dans le milieu gay en Corse et dans sa diaspora. Pour combler un vide de représentation. Pour briser l'Omertà. Les témoignages recueillis exposent frontalement les problèmes que rencontrent des hommes en raison de leur façon d'être et d'aimer, en France, en Corse, encore aujourd'hui.

VENDREDI 13 OCTOBRE

16:00_

CINÉMA LAETITIA

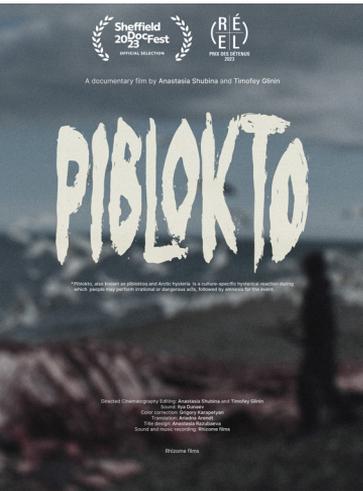
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Sélectionné à Arte Mare 2023

Piblokto

avant
PREMIÈRE

de TIMOFEY GLININ & ANASTASIA SHUBINA
38', 2023, RUSSIE/ÉTATS-UNIS



Sur les rives de la mer des Tchoukches, aux confins arctiques de la Sibérie, un peuple vit à l'écart du reste du monde. En décrivant un quotidien marqué par la chasse au morse et à la baleine, ainsi que par la protection des villages contre les ours venus de la toundra, le film propose une méditation sur la mort. Le "piblokto" (terme inventé par les Occidentaux) désigne ce qui leur apparaît comme une maladie mentale, mais qui pourrait aussi manifester la présence des esprits.

VENDREDI 13 OCTOBRE
16:00_
CINÉMA LAETITIA

Sélectionné au Cinéma du Réel 2023

Pierre feuille pistolet

avant
PREMIÈRE

de MACIEK HAMELA
85', 2023, FRANCE/POLOGNE/UKRAINE



Un van polonais sillonne les routes d'Ukraine. A son bord, Maciek Hamela évacue des habitants qui fuient leur pays depuis l'invasion russe. Le véhicule devient alors un refuge éphémère, une zone de confiance et de confidences pour des gens qui laissent tout derrière eux et n'ont plus qu'un seul objectif : retrouver une possibilité de vie pour eux et leurs enfants.

MERCREDI 11 OCTOBRE
18:00_
CINÉMA LAETITIA

Sélectionné à l'Acid, Cannes, 2023

Rio Rojo

avant
PREMIÈRE

de **GUILLERMO QUINTERO**
70', 2023, FRANCE/COLOMBIE



Dans la Serranía de la Macarena, au nord de l'Amazonie colombienne, coule une rivière mythique nommée Río Rojo. Le jeune Oscar, Doña María et l'indien Sabino vivent paisiblement dans la région en communion avec la nature. Mais cette zone, un temps préservée de l'extérieur par le conflit avec les FARC, est aujourd'hui victime de sa beauté et menacée de disparition par l'arrivée de nouveaux visiteurs... les touristes.



JEUDI 12 OCTOBRE
14:00_
CINÉMA LAETITIA

Sélectionné au Cinéma du Réel 2023

Les Sœurs Pathan

avant
PREMIÈRE

d'**ELÉONORE BOISSINOT**
75', 2023, FRANCE



Ahmedabad, dans l'État du Gujarat, le bastion politique des nationalistes hindous. Rescapées des pogroms anti-musulmans de 2002, les sœurs Pathan vivent sous la protection de leur père et de leur grand-mère dans un quartier en marge de la ville. À mesure qu'elles grandissent, le passé les rattrape.

VENDREDI 13 OCTOBRE
10:00_
CINÉMA LAETITIA

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE
Sélectionné au Festival de Locarno, Semaine de la critique

Transfariana

de JORIS LACHAISE
152', 2023, FRANCE/COLOMBIE

À la Picota, prison de haute-sécurité au sud de Bogotá, le mariage d'un guérillero des FARC avec une femme trans ex-travailleuse du sexe condamnée à perpétuité a d'abord provoqué le scandale, puis une transformation des mentalités. Partant du récit de ces noces rebelles, le film décrit la rencontre entre deux formes de combat, deux modèles de lutte qui se transforment en s'interpénétrant. FARC et LGBTI même combat ? Entre univers carcéral, vie urbaine à Bogotá, et campagne colombienne, la caméra guette les signes des mouvements discrets qui président aux changements d'une société.



MERCREDI 11 OCTOBRE
10:00_
CINÉMA LAETITIA

EN PRÉSENCE DE LA PRODUCTRICE
Sélectionné à la Berlinale 2023

Up the river with acid

première
FRANÇAISE

de HARALD HUTTER
63', 2023, FRANCE

Le film suit pendant deux jours la vie du père du cinéaste, Horst. Sa maladie le coupe petit à petit des autres, du reste du monde. Il n'entend presque plus et voit mal, et peu à peu sa mémoire s'efface. Alors il se cantonne à la cartographie restante de sa maison, de sa mémoire, des derniers lieux qu'il habite et qui l'habitent vraiment. C'est sa femme qui guide le documentaire par ses mots, ces lettres où elle s'adresse à son mari, en constatant ce qu'il est devenu, un lac en hiver.



VENDREDI 13 OCTOBRE
18:00_
CINÉMA LAETITIA

Sélectionné au Cinéma du Réel 2023

TABLE RONDE **Nouveaux Talents**

Depuis maintenant plusieurs éditions, nous réunissons les cinéastes de la compétition Nouveaux Talents pour faire avec eux une sorte d'état des lieux de la réalisation, production, distribution documentaire de l'année. En effet, chacun de ces jeunes réalisateurs, réalisatrices, producteurs et productrices peuvent venir apporter leur expérience de la fabrication du film qui a franchi toutes ces étapes (ou presque) dans l'année précédente. Un passionnant échange sur les conditions qui sont faites aux jeunes cinéastes aujourd'hui.

SAMEDI 14
OCTOBRE
16:30
ELLIPSE CINÉMA

ANIMÉE PAR
LUCIE BONVIN

Cinéastes & productrices présents

Eléonore Boissinot • François Charles • Raphaële Dumas
Carine Ruszniewski • Aliha Thalien

Invités DE LA COMPÉTITION

Réalisatrice de
Les sœurs Pathan



Eléonore Boissinot

Réalisatrice et productrice française de documentaires basée à Marseille. Formée en sciences sociales à la Sorbonne, Paris Nanterre, Jawaharlal Nehru University ainsi qu'à la réalisation aux Ateliers Varan, Eléonore Boissinot a d'abord assisté des chercheurs sur leurs terrains au Liban et en Inde. Elle a cofondé Dryades Films avec Claire Babany et produit plusieurs documentaires primés, diffusés en France et à l'international. Eléonore a appris l'hindi pour développer *Les sœurs Pathan*, son premier film, qui a remporté le prix Zonta Club à la Semaine de la Critique du Festival International du Film de Locarno.

Réalisateur
du film *OPD*



François Charles

François Charles est né en 1983, à Bastia. Après avoir obtenu son baccalauréat, il passe une année d'échange aux États-Unis, puis s'installe à Paris pour étudier le Cinéma, à l'ESEC, puis Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avant de commencer à travailler sur des plateaux de tournage. Depuis 2006, il a travaillé sur de nombreux films pour la télévision et le cinéma, notamment au casting, collaborant avec des réalisatrices et réalisateurs de renom, tout en réalisant ses propres films avant de s'engager en Corse pour les droits LGBT+. *OPD* est son premier film d'auteur, si bien personnel qu'engagé, qu'il coproduit également.

Productrice de
Transfariana



Raphaële Dumas

Depuis longtemps habitée par des désirs de cinéma, son parcours s'est construit entre des études de réalisation, des expériences de tournage et d'ateliers de cinéma, puis en 2018 la formation à la production de l'école documentaire de Lussas. Après avoir occupé des places de création que ce soit individuellement ou en collectif, elle s'est rappelée la force qui l'anime lorsqu'il s'agit d'accompagner les créateurs.rices dans leurs démarches artistiques. Aujourd'hui elle est productrice au sein de deux structures de production, Mujō à Marseille et Les Films de la Pépinière à Lussas. Qu'il s'agisse du documentaire ou de la fiction, elle est attirée par des projets intrépides dans leur forme, conscients de leur capacité à raconter des histoires qui nous aident à questionner et habiter le monde.

Productrice de
Etat limite



Carine Ruszniewski

Diplômée de l'European Audiovisual Entrepreneurs, formée chez Agat Films, Carine Ruszniewski produit une vingtaine de films au sein d'une première société, De Films en Aiguille, dont *Free Angela and all political prisoners* de Shola Lynch. Carine fonde ensuite GoGoGo Films en 2018 où elle produit d'abord des documentaires de création (*Ghost Song* et *Etat Limite* de Nicolas Peduzzi ; *Soul Kids* d'Hugo Sobelman et *Golda Maria* d'Hugo et Patrick Sobelman). Plus récemment, elle a commencé à produire ses premiers longs métrages de fiction. *L'Âge d'or* de Bérenger Thouin sera tourné à l'automne 2023 ; d'autres sont en développement : les premiers longs métrages de Vincent Elbaz, Caroline Brami et Frédéric Bas, dont elle a produit les courts métrages, et de Samuel Suffren. Soucieuse des évolutions du paysage cinématographique français, Carine est membre active du SPI où elle défend les intérêts d'un cinéma indépendant.

Réalisatrice de
Nos îles



Aliha Thalien

Née à Paris en 1994, Aliha Thalien est diplômée d'un master de cinéma à la Sorbonne ainsi que d'un DNSAP à l'école des Beaux-Arts de Paris. Ces deux cursus lui permettent de développer une pratique du cinéma, de l'installation et de la sculpture autour de la mémoire et du langage. Son travail a depuis été montré à plusieurs occasions lors de festivals de films internationaux et expositions. En 2019, elle réalise son premier court-métrage *Feu Soleil*, sélectionné notamment aux Rencontres du Moyen-Métrage de Brive et à La Cabina à Valence.

Autour du film
Récréations
de **Claire Simon**

DÉROULÉ DE L'ATELIER

- Présentation & projection du film *Récréations* 57'
- Présentation & projection de deux "bonus" du film :
 - » La genèse du film 9'10
 - » Le doublage des enfants 5'14
- Débat avec les élèves 40'

Atelier animé par :

Annick Peigné-Giuly

présidente de Corsica.Doc

Annie Smadja

pédopsychiatre et présidente de l'association Clape Corse.

Atelier scolaire

DANS LA COUR, À L'ÉCOLE DE LA VIE ET DES SENTIMENTS

L'atelier scolaire se déroulera autour du film de Claire Simon, *Récréations*. Un film de 1992, toujours d'actualité : la cinéaste a filmé des jours durant, d'une caméra discrète, les petits moments qui révèlent les premiers rapports entre les enfants d'une école maternelle. Moments de violence, moments de détresse, moments de tendresse... La caméra filme à leur hauteur, à l'écart des adultes, saisissant les plus infimes sentiments dans leurs paroles comme dans leurs gestes. Le film sera vu sous différents angles. Entre autres, saisir ce qui se joue ici, qui ressemble à notre société, mais qui échappe aussi parfois à nos codes, une sorte d'apprentissage social par une pratique sauvage. La réalisation sera elle aussi examinée à la loupe : le choix de la place de la caméra, d'une équipe réduite, d'un filmage au ras des enfants, les adultes vus d'en bas... Le sens du film enfin, à la fois cinéma du réel, direct, mais aussi ici se voulant à la limite du conte philosophique.

» Atelier ouvert aux élèves à partir de la classe de 6^{ème}

LUNDI 09 & MARDI 10 OCTOBRE

09:30_

ELLIPSE CINÉMA

Eurodoc Med

Après deux ateliers de formation et d'accompagnement à la production documentaire en 2021 et 2022 co-organisés par Eurodoc et Corsica.doc, avec le soutien de la collectivité territoriale de Corse, l'aventure a continué, plus loin en Méditerranée. En 2023, la formation s'est élargie à de nouveaux pays du pourtour méditerranéen très dynamiques, notamment du côté du Maghreb et du Proche-Orient. Conduit par Alexandre Cornu, producteur et président d'Eurodoc, l'atelier a accueilli des projets de films venus de Tunisie, d'Algérie, de Lybie, du Liban, de Corse et du Sud de la France. Des projets travaillés avec des responsables de la diffusion sur France 3 Corse, 2M (chaîne du Maroc), Al Jazeera.

Ce projet EURODOC MED, conçu avec Eurodoc et Corsica.Doc devient désormais pérenne et Alexandre Cornu viendra présenter, pour les producteurs et productrices corses, le prochain atelier "production" qui se tiendra en octobre 2024 à Ajaccio.



**Alexandre
Cornu**

Alexandre Cornu est le gérant des Films du Tambour de Soie depuis 1996.

Cette société produit des documentaires de création centrés sur l'histoire, la découverte, les arts et la société. Il a été membre de la Commission d'aide à l'écriture du CNC de 1999 à 2001. Il est président de la PROCIREP Commission Télévision depuis janvier 2005.

Conférencier aux ateliers organisés par La Fémis et Eurodoc, association dont il est aujourd'hui le président.

VENREDI 13 OCTOBRE

19:30_

CITADELLE D'AJACCIO

APÉRO CONFÉRENCE ANIMÉ PAR ALEXANDRE CORNU

ÉVÈNEMENTS

Ciné-villages

LES PROJECTIONS DU FESTIVAL HORS LES MURS

Tout au long de l'année l'association Corsica.Doc organise des projections mensuelles dans quelques villes et villages de Corse. A Ajaccio bien sûr, mais aussi à Corte et dans les villages de l'intérieur comme Sollacaro, Bilia, Marignana. Ces projections appelées "Ciné-villages" se feront, aux alentours du festival, en écho avec la programmation.

LES DATES

**SAMEDI 7
OCTOBRE**

Séances présentées par
un membre de Corsica.Doc
et suivies de débats.

BILIA • 20:00

800 km de différence
de Claire Simon

SOLLACARO • 20:00

Coûte que coûte
de Claire Simon

**CINÉMA L'ALBA
CORTE • 16:30**

Notre corps
de Claire Simon

**MARDI 10
OCTOBRE**

**CINÉMA SCOPRE
MARIGNANA • 15:30**

Récréations
de Claire Simon



L'atelier étudiant

LA COUVERTURE VIDÉO DU FESTIVAL

Depuis maintenant trois ans, par un partenariat avec le département audiovisuel de l'IUT de Corte, nous organisons un atelier vidéo avec les étudiants de la licence pro. Cette année encore, une vingtaine d'étudiants et d'étudiantes investiront le festival toute la semaine avec caméras, micros et bancs de montage. Ils auront préparé en amont divers sujets à traiter pendant le festival : interviews d'invités, de spectateurs et de spectatrices, reportages, essais, critiques, captations... L'ensemble de ces sujets sera diffusé pendant et après le festival sur notre chaîne youtube : **CANALcorsicadoc**
D'ores et déjà on peut y trouver les sujets et les bandes annonces des ateliers vidéo des deux dernières éditions.

corsica
doc

www.corsicadoc.fr
corsica.doc@orange.fr

contacts

06.13.21.39.87

BUREAU A

SCOPA
TERRE-PLEIN DE LA GARE
20000 AJACCIO

SIÈGE SOCIAL

CADI FARACCIOLU
20140 MOCA CROCE

festivalcorsicadoc 
CorsicaDoc 
[@corsica.doc](https://www.instagram.com/corsica.doc) 

Adhésion À CORSICA.DOC

Tarif : à partir de 10,00€

Bulletin d'adhésion sur place
ou sur le site www.corsicadoc.fr

Tarif réduit aux séances
et accès à la vidéothèque de l'association corsica.doc

Tarifs DES SÉANCES

Normal : 6,00€

Réduit* : 5,00€

*Tarif réduit :

-25ans • Chômeurs • RSA

Adhérents corsica.doc

Retraités • Ajaccio Culture

PASS 5 séances : 17,00€

PASS 8 séances : 30,00€

PASS festival : 40,00€

2 LIEUX DE projection

ellipse cinéma

RUE DES MAGNOLIAS
20090 AJACCIO

04.95.10.63.10

cinéma lœtitia

24 COURS NAPOLEON
20000 AJACCIO

www.cinema-ajaccio.fr

1 LIEU DE conférence

Palais Fesch

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

50/52 RUE CARDINAL FESCH
20000 AJACCIO



ELLIPSE
CINÉMA



PALAIS FESCH
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

PORTRAITS

image © 2022 Danish Documentary Production
graphisme murphy-agency.com • impression imprimerie du pôle

corsica
doc

📍 festivalcorsicadoc
📍 CorsicaDoc
📍 @corsica.doc

www.corsicadoc.fr
corsica.doc@orange.fr

CORSICA.DOC REMERCIE SES PARTENAIRES



ANNÉE
DU(DOCU-
MENTAIRE
2023